

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Première centrale solaire du Gabon en construction à Ndjolé

Georges-Maixent NTOUTOUME-NDONG
Libreville/Gabon

D'ici fin mars 2020, date prévue pour l'inauguration de la centrale photovoltaïque, Ndjolé pourrait devenir la première ville à énergie solaire au Gabon. L'électricité y sera désormais un peu plus disponible. Grâce à la synergie de deux entités : l'entreprise Ausar Energy, filiale d'Engie Afrique, et la Caisse de Dépôt et consignation (CDC). Leur collaboration va offrir à Ndjolé une centrale solaire, la toute première du pays.

Les travaux de cette nouvelle infrastructure ont débuté jeudi dernier. La cérémonie de lancement s'est faite en deux phases. D'abord la visite du site, puis une conférence de presse animée par Franck Tannery, président d'Ausar Energy, et Edgard Moukoubi, responsable de la direction de la CDC énergie. Le préfet du département de la Banga Bigne et le maire de Ndjolé y ont assisté.

Impacts. À Ndjolé, il y a un vrai problème de nuisance sonore et de pollution environnementale, causées par le grand groupe électrogène qui alimente actuellement la ville. La centrale solaire, une fois connectée au réseau de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), va engendrer une baisse de l'émission de dioxyde de carbone (CO₂). Le groupe électrogène n'aura plus besoin de consommer une grande quantité de carburant.

C'est pour débarrasser les riverains desdites nuisances que la ville de Ndjolé a été choisie pour la construction de cette première centrale solaire.

À l'heure actuelle, les nombreuses coupures d'électricité causent un important manque à gagner chez les opérateurs économiques. Lesquels, pour la plupart, sont obligés de se doter de généra-

teur indépendant. La mise en service de cette technologie réduira les pertes issues de ces délestages.

La centrale solaire, une fois connectée au réseau de la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG), va engendrer une baisse de l'émission de dioxyde de carbone (CO₂).

lement alimentées par des groupes électrogènes.

Hormis Ndjolé, il est prévu l'installation d'autres centrales solaires dans sept autres villes: Minvoul, Bitam, Medouneu, Mékambo, Makokou, Ovan, Booué. Toutes ces communes sont actuel-



Photo: Maixent Ntoutoume

La centrale solaire de Ndjolé en construction.

Les données techniques-clés

G-M N-N
Libreville/Gabon

Le ministère de l'Énergie avait confié à l'entreprise Ausar energy, le soin de concevoir et d'installer des centrales solaires dans huit localités du pays. Cette technologie constitue une innovation majeure pour le Gabon, qui va développer, pour la première fois, des compétences en matière d'énergie solaire photovoltaïque.

La centrale de Ndjolé aura une puissance de 400 Kw. Elle regroupe 1 440 panneaux solaires d'une puissance de 275 Wc, installés au millimètre près sur la base d'un plan GPS sur des pieux battus en acier galvanisé d'une hauteur variant entre 2 et 3,5 m. La Caisse des Dépôts et Consignation (CDC), propriétaire de la centrale, en assure le financement. Elle a conclu un contrat de location-vente de la centrale solaire avec la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG).

L'énergie solaire générée sera



Photo: Maixent Ntoutoume

Franck Tannery, président d'Ausar Energy.

transportée au poste de transformation par le biais d'une ligne moyenne tension. Elle sera ensuite acheminée au réseau SEEG sur 500 m, grâce à 7 poteaux érigés par Ausar Energy. La communication entre la centrale solaire et la centrale thermique, pour permettre une alimentation continue, se fera par l'installation d'une

fibre optique sur 3,5 km entre les deux centrales.

Au total, les huit centrales installées dans les différentes communes sélectionnées accumuleront une puissance de 2,2 Mw. Cela permettra d'économiser 1 000 000 litres de gasoil par an. Les groupes électrogènes étant des pollueurs de l'environnement,

2 600 tonnes de dioxyde de carbone (CO₂) seront supprimées de la pollution chaque année.

La production d'énergie solaire étant d'un prix moins élevée, le gain économique est immédiat. Les coûts de production seront réduits de 30 %. Le coût global du projet avoisine 5 milliards de francs.